

TENDANCES RÉGIONALES

JUILLET 2024

Période de collecte :

du lundi 22 juillet 2024 au lundi 5 août 2024

L'économie insulaire enregistre en juillet une légère amélioration de l'activité tirée par les flux liés au tourisme. Cette tendance n'est toutefois pas assez soutenue pour permettre de retrouver les niveaux de 2023.

La demande touristique manque de fermeté malgré les actions engagées pour stimuler les réservations de dernières minutes. Dans ce contexte, des mesures d'ajustement tarifaire ont souvent été prises par les professionnels pour tenter de doper l'activité au détriment des marges.

Les volumes dans la filière industrielle et notamment agroalimentaire, évoluent faiblement en échos avec une demande mitigée pour la saison.

Dans un contexte persistant de débouchés limités tant publics que privés, les activités du bâtiment sont de nouveau orientées à la baisse.

À court terme, l'ensemble des filières économiques affichent un manque de visibilité.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	6
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	8
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	10
MENTIONS LÉGALES	11

Contexte National

Notre enquête auprès d'environ 8 500 entreprises ou établissements a été menée entre le 22 juillet et le 5 août. La période couverte étant celle des congés et des Jeux olympiques et paralympiques de Paris (dont les effets économiques ne sont que partiellement captés par l'enquête), les résultats et perspectives qui s'en dégagent doivent être interprétés ce mois-ci avec une précaution particulière. Selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité a progressé en juillet dans les services marchands et le bâtiment, et a peu évolué dans l'industrie. D'après les anticipations des entreprises pour août, l'activité est attendue en hausse dans les services et l'industrie, et en repli dans le bâtiment. Les carnets de commandes restent jugés dégradés dans presque tous les secteurs de l'industrie, à l'exception notable de l'aéronautique ; dans le gros œuvre du bâtiment, ils demeurent très en retrait par rapport à la période pré-Covid en raison de la morosité du marché de la construction de logements neufs. Notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises se détend quelque peu tout en restant élevé, après le bond enregistré dans notre enquête précédente menée fin juin - début juillet, en liaison avec le contexte électoral.

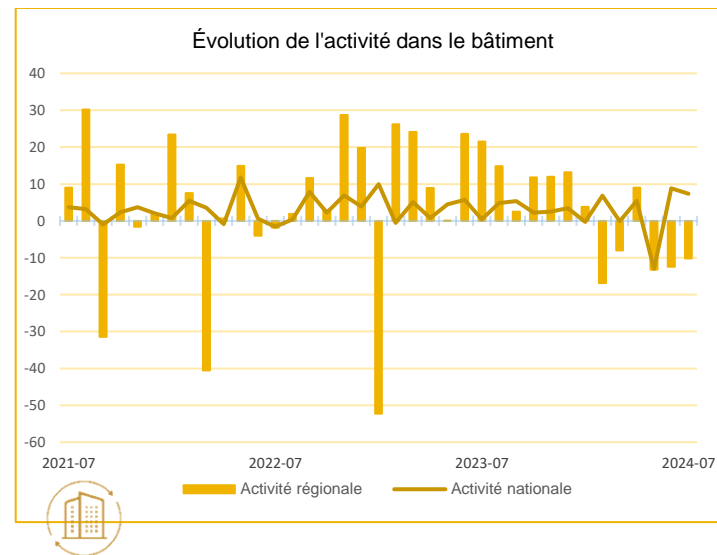
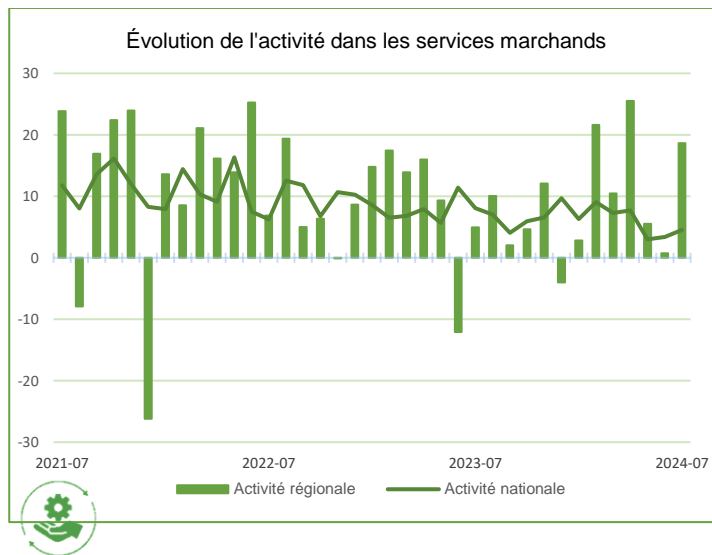
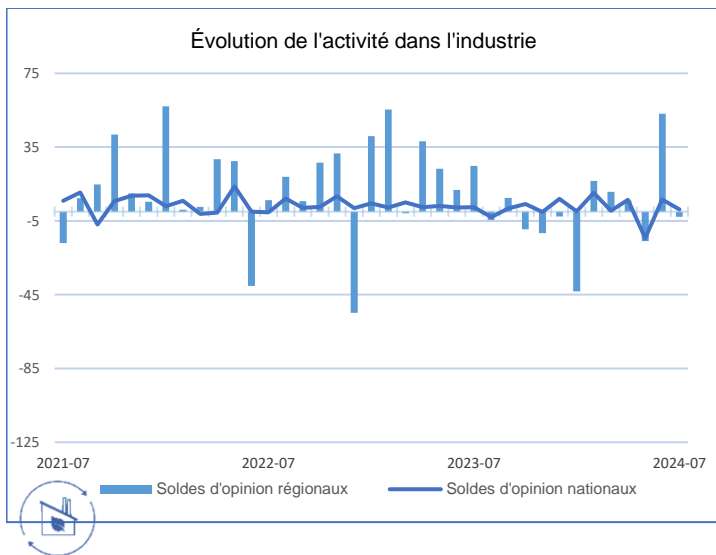
La modération des prix de vente se poursuit dans un contexte de légère hausse des prix des matières premières selon les industriels. Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 6 % et 3 %) se situe proche de ses niveaux des mois de juillet d'avant-Covid.

Parallèlement, la proportion de celles indiquant des baisses de prix (respectivement 4 % et 9 %) est supérieure à celle d'avant-Covid. Dans les services marchands, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix (8 %) est encore en voie de normalisation.

Les difficultés de recrutement poursuivent leur lent repli : 33 % des entreprises les mentionnent en juillet (après 35 % en juin).

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous prévoyons une progression significative du PIB au troisième trimestre 2024 : elle recouvrirait une croissance sous-jacente d'environ 0,1 % à 0,2 %, à laquelle s'ajouterait l'impact transitoire des Jeux olympiques et paralympiques de Paris (JOP) de l'ordre d'un quart de point. Cette prévision est entourée de larges aléas à la hausse, via les possibles effets d'entraînement des JOP, comme à la baisse compte tenu de l'incertitude due à l'environnement politique.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

La **production industrielle** se stabilise en juillet. Les industries agroalimentaires répondent à une demande touristique en hausse saisonnière bien que toutefois moins importante qu'en 2023. En revanche, les filières orientées vers les activités du bâtiment sont toujours positionnées sur une tendance baissière. Le taux d'utilisation des capacités de production, à 69, se situe très en-deçà de sa moyenne de longue période (73).

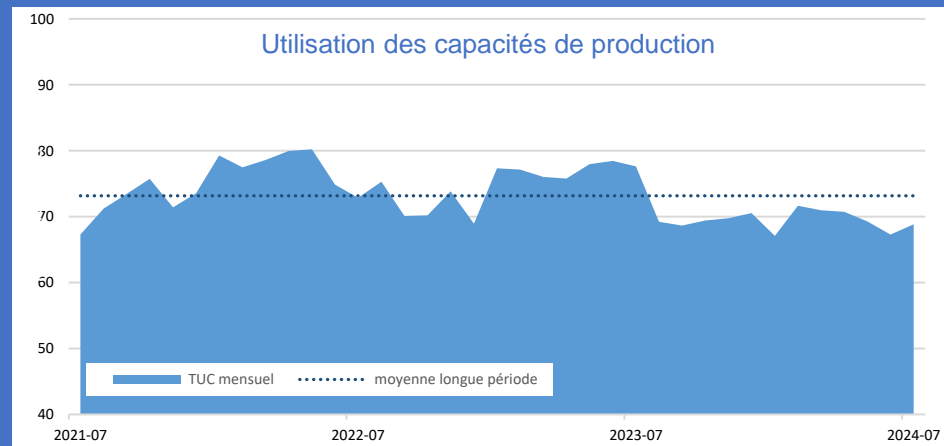
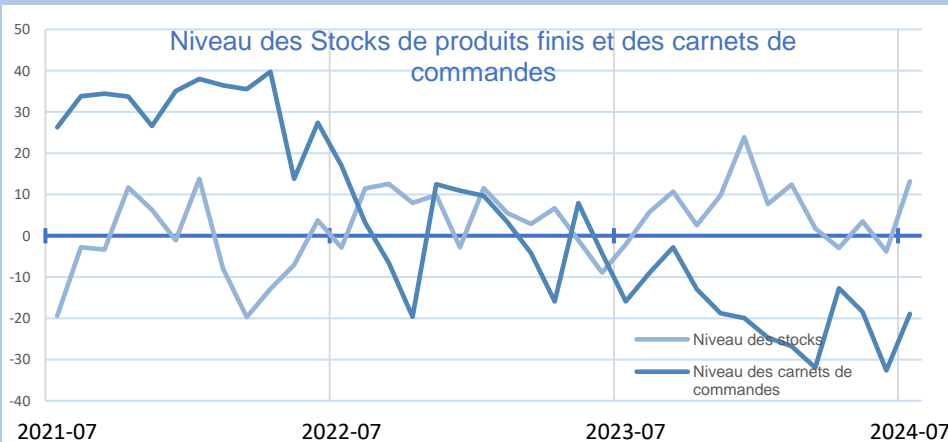
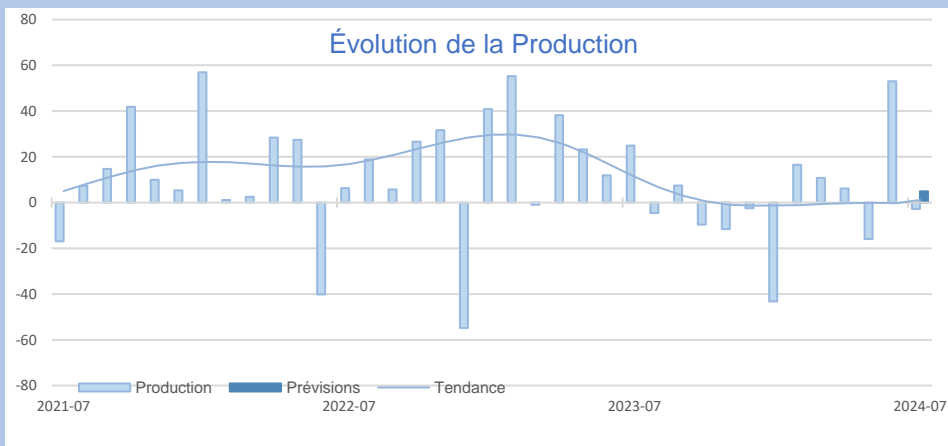
Dans **les services marchands**, le niveau de transactions progresse en juillet sous l'effet du cycle saisonnier qui bénéficie à l'ensemble des filières (hotellerie-restauration-location de véhicules). Toutefois, l'activité semble se situer en-deçà de celle observée en 2023 sous l'effet d'arbitrages de la clientèle touristique et de réservations de dernières minutes parfois empêchées par les capacités de transport.

Alors que de nombreuses entreprises vont fermer pour les congés d'été, la production dans **le bâtiment** a été prioritairement orientée vers la finalisation des chantiers en cours. En revanche, la tendance de fond est plutôt préoccupante avec des carnets de commandes qui demeurent insuffisants. La concurrence devient plus vive et impacte progressivement les prix des devis dont la baisse est amorcée.



Synthèse de l'Industrie

La tendance globale est à la stabilité de la production. Elle résulte d'une globale stabilisation de l'activité dans les industries agroalimentaires exclusivement en lien avec la demande touristique qui reste encore en retrait par rapport à l'an dernier. La filière de la fabrication de matériels de transport demeure durablement impactée par des flux d'approvisionnement non stabilisés. La situation semble plus difficile pour les industries de fabrication de matériaux pour la construction dont les débouchés sont au plus bas. Le niveau des carnets de commandes se situe sous le point d'équilibre depuis plusieurs mois.



INDUSTRIE

INDUSTRIE

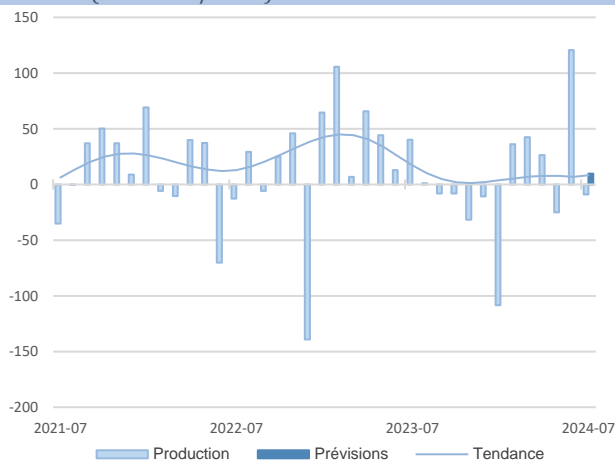
Source Banque de France – INDUSTRIE



Agroalimentaire

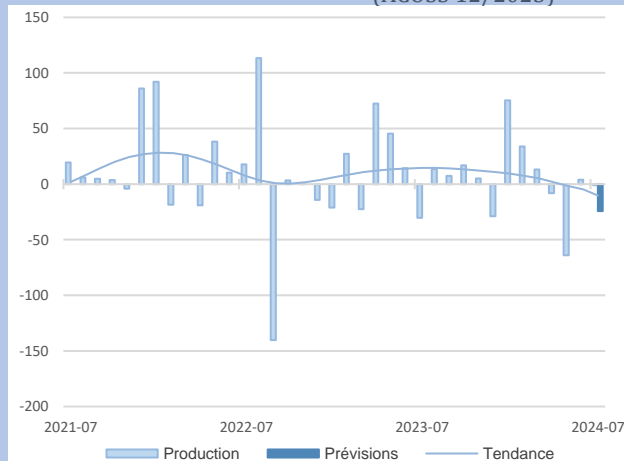
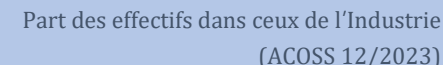
En cette période de l'année, les industriels spécialisés dans les boissons, les produits secs et affinés devraient être fortement sollicités. L'accélération a été forte en mai mais depuis, les évolutions sont plus modestes. Un retard en volume est observé par rapport à 2023.

Pour le mois d'août la prudence est de mise face à une activité touristique encore difficile à évaluer en début de mois. Dans ce contexte, les stocks sont gérés au plus près.

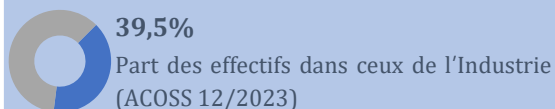


Matériel de transport

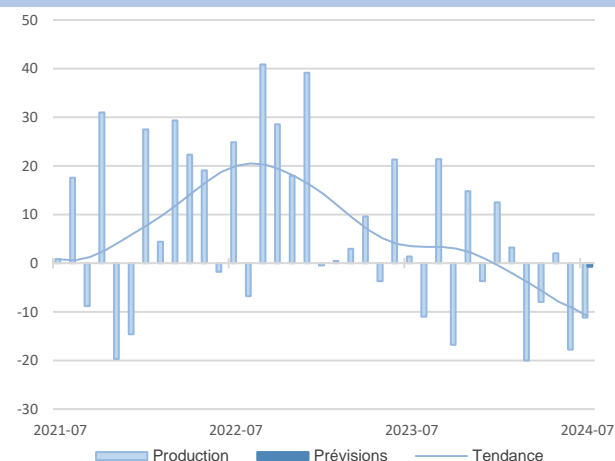
Comme anticipé, la production demeure sur une évolution ajustée suite à des difficultés d'approvisionnement qui pourraient gêner les chaînes de production jusqu'en 2025. Pour autant, la demande mondiale et nationale reste forte et bien orientée. Les perspectives à long terme sont encourageantes.



Les filières liées à la métallurgie, la construction mécanique et dans une moindre mesure le travail du bois, enregistrent un courant d'affaires en hausse. En revanche, l'activité est orientée à la baisse pour les industries de fabrication de composants à destination du bâtiment et des travaux publics qui font face, depuis plusieurs mois, à une demande insuffisante. À court terme les prévisions sont marquées par l'attentisme.



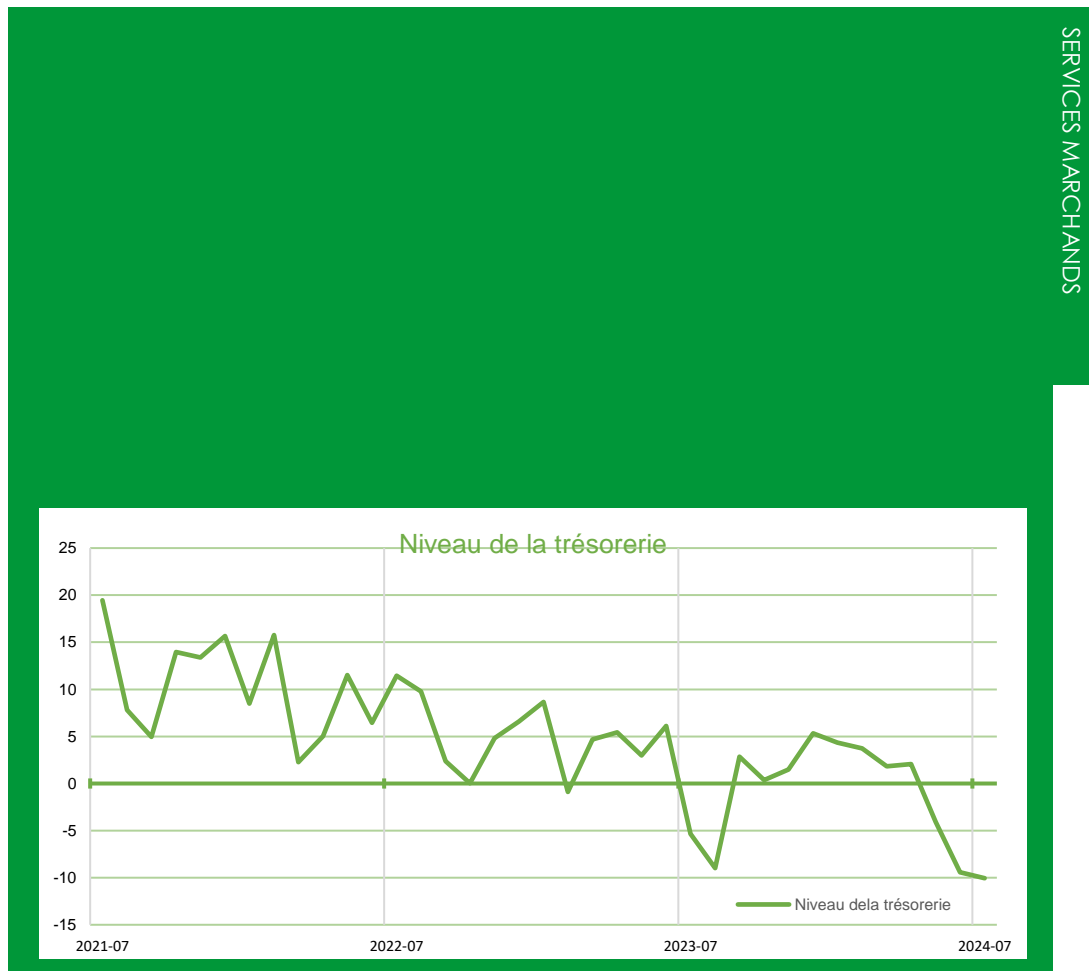
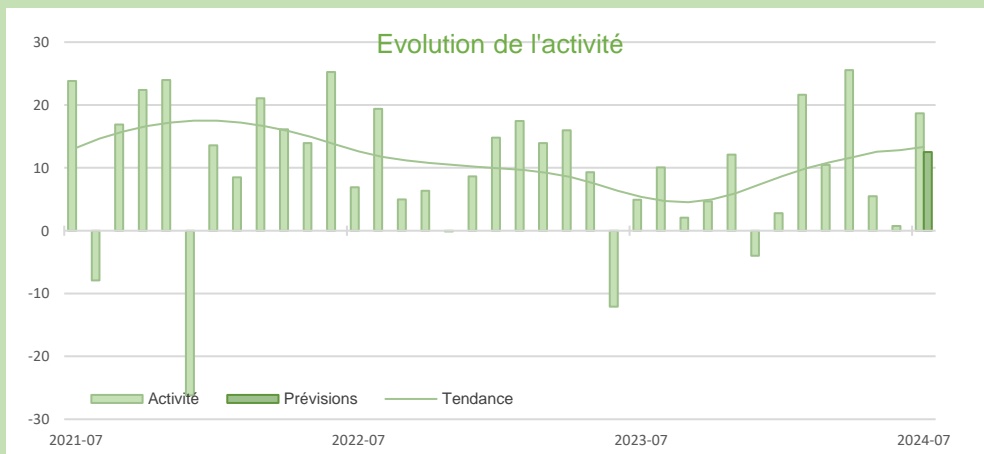
Autres produits industriels





Synthèse des services marchands

Pour les filières prépondérantes liées au tourisme, il est observé en juillet une hausse des transactions sans pour autant retrouver le niveau d'affaires de 2023. En effet, les budgets des consommateurs semblent faire évoluer les comportements vers des séjours plus courts, des arbitrages dans les dépenses de loisirs, de logement et de restauration. Dans ce contexte et face à une concurrence d'autres zones géographiques, les professionnels du tourisme ont souvent dû adapter leurs offres tarifaires au détriment de leurs marges. Actuellement, la reconstitution des trésoreries est plus lente qu'en 2023.



SERVICES MARCHANDS

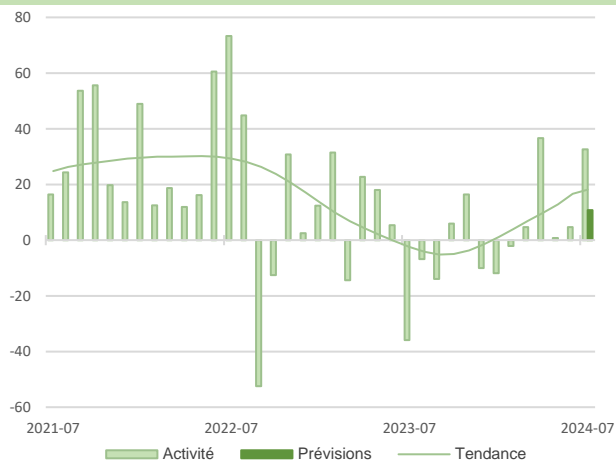
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

9,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Transports et entreposage

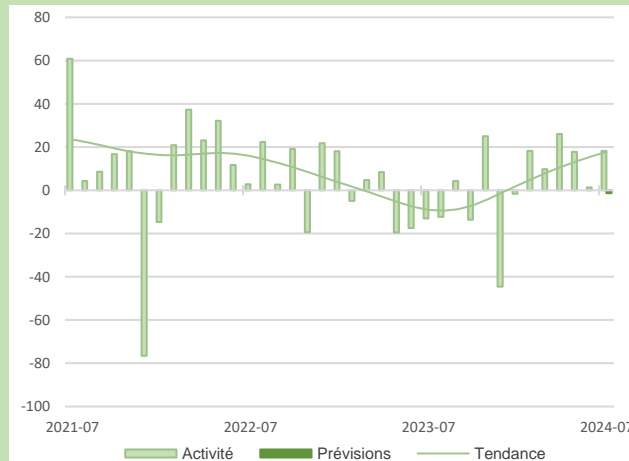


Alors que la saison touristique bat son plein, le transport en bénéficie avec un flux de marchandises acheminé sur l'île en progression. Le niveau de 2023 semble être atteint. À contrario, la demande continentale semble être moins active avec des échanges revus à la baisse. Au final, les effectifs et les prix sont stables. Pour le mois d'août, les anticipations demeurent globalement bien orientées.

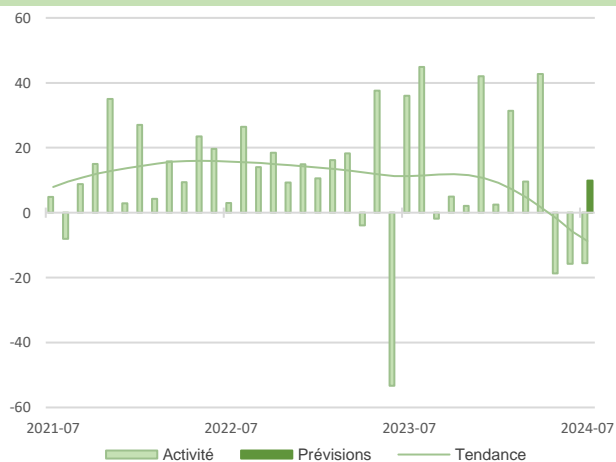
34,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Hébergement et restauration



En juillet, alors que le niveau des transactions progresse, il apparaît que la destination insulaire soit moins prisée qu'en 2023 avec une activité cumulée orientée à la baisse. Dans ce contexte et afin de s'adapter à des modes de consommation qui évoluent, les professionnels ont souvent fait un effort sur les prix pour tenter de stimuler la demande. Le niveau de réservation semble correct pour août, mois phare de la saison. Pour autant, les chefs d'entreprise anticipent seulement une stabilité.



Dans les secteurs (conseil, expertise comptable et création de logiciels) le cycle haut d'activité est passé. L'activité du nettoyage enregistre une stabilisation globale des transactions. Pour les loueurs de véhicules, l'activité semble assez variable et s'accompagne d'efforts tarifaires indispensables pour s'adapter à la demande. À court terme, les professionnels anticipent un léger rebond qui reste, à ce stade, empreint d'un degré élevé d'incertitude.

39,7%

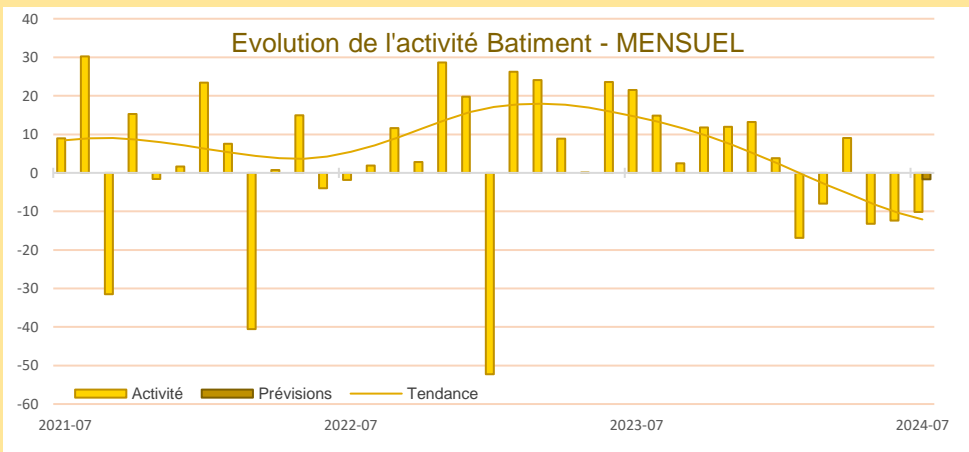
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Activités spécialisées scientifiques et techniques



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Avec l'apport de commandes ciblées et très ponctuelles, le niveau du carnet de commandes se redresse provisoirement. Pour autant, le niveau de la production demeure sur une tendance baissière à mettre en rapport avec une demande privée et publique peu active. La concurrence s'installe et pénalise les prix des devis qui sont orientés à la baisse. L'emploi est assez préservé, mais face à un contexte durable de faible utilisation des capacités productives, le non renouvellement des contrats précaires est évoqué.



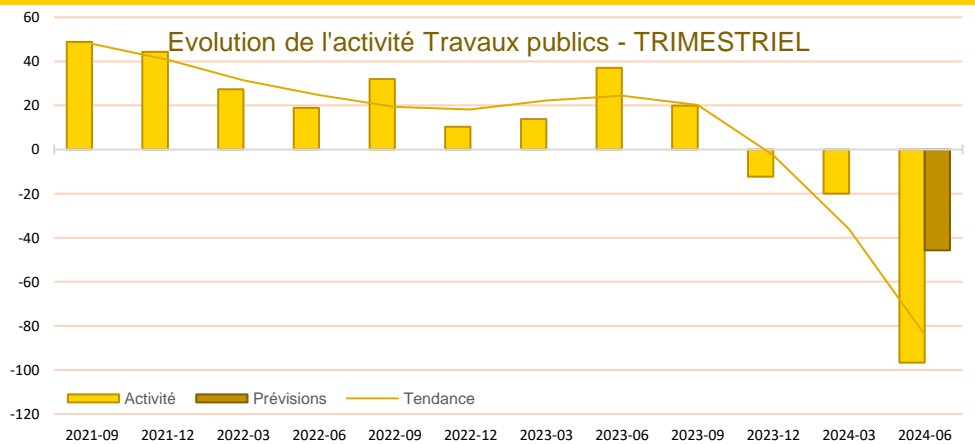
Comme anticipé, la production affiche en juillet un recul principalement dans le second œuvre. En effet, le gros œuvre bénéficie de commandes ponctuelles en direction de constructions de standing auquel s'ajoute la finalisation de chantiers avant la fermeture pour congés estivaux.

Pour autant, la demande tant publique que privée est toujours atone en l'absence de projets structurants pour tous les professionnels de la construction. L'amélioration du carnet de commandes n'est que très provisoire et ne compense pas les pertes d'activité enregistrées depuis le début de l'année.

Dans ce contexte de manque d'activité, issue de la pénurie de nouveaux chantiers d'ampleur, la concurrence s'est ravivée et pèse sur les prix des devis désormais orientés à la baisse.

À court terme, une stabilité globale de la production est anticipée.

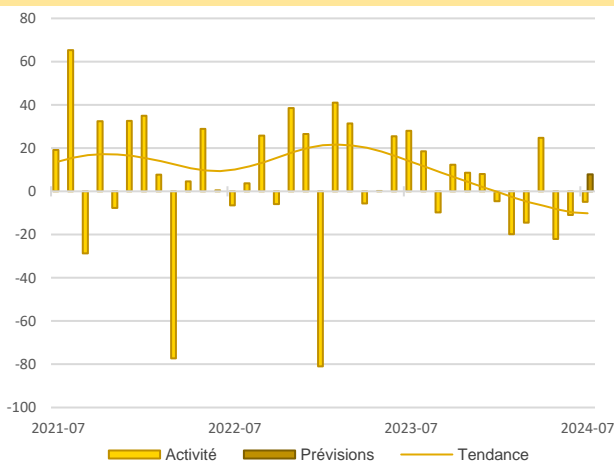
Au second trimestre, la production marque nettement le pas. En effet, la demande publique, prépondérante dans cette branche pour solliciter les capacités productives, est en baisse avec des budgets qui ne sont pas libérés ou reportés. Les retards sur les travaux de rénovation d'infrastructures pour les réseaux participent à cette tendance. La commande privée, fortement démarchée, ne permet d'utiliser que partiellement l'outil de production et avec des opérations de plus faibles envergures. Dans ce contexte, les prix des devis sont ajustés à la baisse face à une concurrence exacerbée par l'atonie du carnet de commandes. Les chefs d'entreprise, attendent un « sursaut » de la demande, sans quoi, une baisse de l'emploi deviendra inévitable pour préserver les équilibres économiques des structures.



13,3%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)

Activité - Gros œuvre



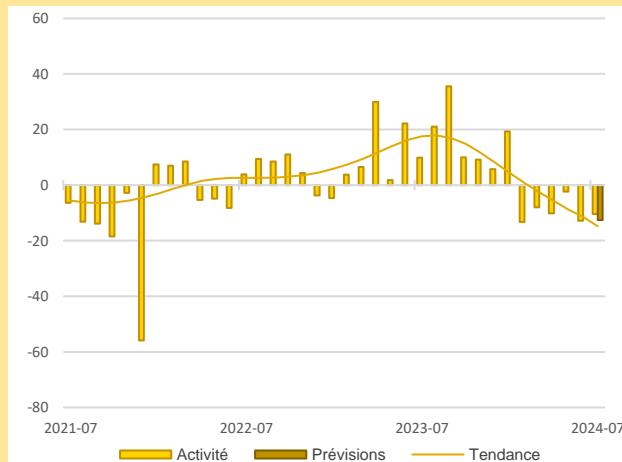
La finalisation de chantiers et l'apport de commandes très ponctuelles viennent conforter l'activité qui évolue dans de faibles proportions.

Au mois d'août de nombreuses entreprises ferment pour les congés estivaux, une très légère inflexion à la hausse est anticipée pour la rentrée. Face à une situation qui dure, fragilisant les structures financières des entreprises, les professionnels s'interrogent de plus en plus sur le maintien des effectifs à leur niveau actuel.

8,9%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)

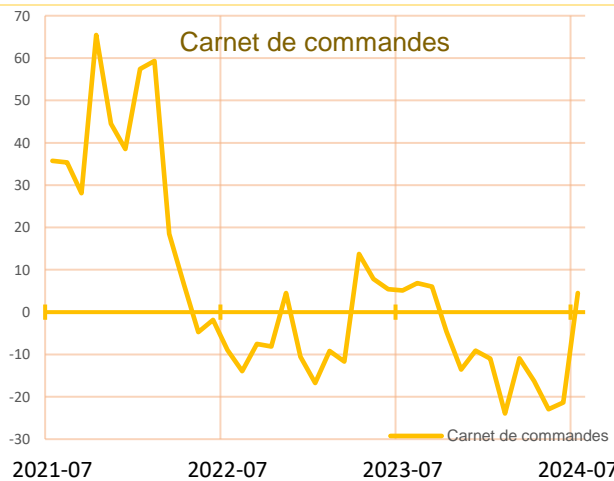
Activité - Second œuvre



La filière du second œuvre demeure sur une tendance baissière de long terme. En effet, la demande reste très faible et les carnets de commandes sont jugés très bas.

De nombreuses entreprises vont fermer pour les congés estivaux. Les professionnels sont pessimistes pour la rentrée avec des anticipations à la baisse.

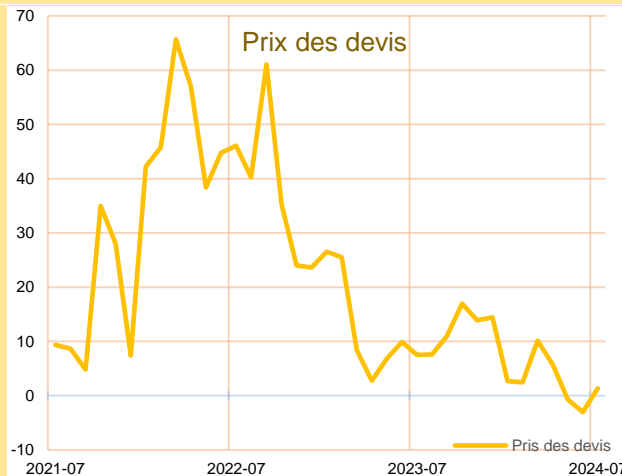
Face à une sollicitation accrue des trésoreries, les chefs d'entreprise cherchent à réduire les coûts fixes de fonctionnement. Les effectifs pourraient là aussi être ajustés.



Des demandes exceptionnelles et non récurrentes sont venues conforter les carnets de commandes qui retrouvent temporairement leur seuil d'équilibre, Cette situation ne peut malgré tout occulter l'observation défavorable des 12 derniers mois.

Au final, la visibilité des professionnels demeure faible et incertaine.

Bâtiment



Dans un contexte de pénurie de commandes, tant privées que publiques, on observe une concurrence de plus en plus présente avec un impact habituel sur les tarifs.

La tendance baissière des prix des devis se poursuit depuis plusieurs mois.

Bâtiment





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Principaux indicateurs économiques et financiers
 Conjoncture	Tendances régionales en Corse Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

8 rue du Sergent Casalonga BP315 - 20177 - AJACCIO CEDEX 1

 **04.95.51.72.50**

 **BDF-Conjoncture-Corse@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Bernard BENITEZ, Directeur des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Jean-Luc CHAUSSIVERT, Directeur Régional

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée de chaque secteur.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale).*
- *Il est exprimé en CVS-CJO, pour Conversion des Variations Saisonnières et Correction des Jours Ouvrables*
- *S'agissant des évolutions, un solde positif indique une phase d'expansion/croissance.*
- *S'agissant des situations et des niveaux, un solde positif révèle une opinion favorable.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

Tendance :

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants (moyenne de longue période).

Effectifs :

*Les effectifs **ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*